

Paroisse St Jean XXIII Cognin



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Dimanche 15 mars 2026 — 4^{ème} dimanche de Carême — Année A

« Il s'en alla et se lava, quand il revint,
Il voyait »

Évangile selon St Jean (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit :

« *Va te laver à la piscine de Siloé* » – ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. »

Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? »

Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit :

« *Crois-tu au Fils de l'homme ?* »

Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :

« *Tu le vois, et c'est lui qui te parle.* »

Il dit : « Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

Homélie du Père Jean-Jacques SAWADOGO

Frères et sœurs,

En ce quatrième dimanche du Carême, l'Église nous invite à la joie. On l'appelle le dimanche **Laetare**, un dimanche où la lumière de Pâques commence déjà à apparaître dans notre chemin de conversion. Les textes liturgiques de ce jour orientent tous notre méditation vers une même réalité : *Dieu voit le cœur et il nous fait passer des ténèbres à la lumière.*

En effet, dans la première lecture, le prophète Samuel reçoit une mission qui consiste à aller à Bethléem pour choisir un roi parmi les fils de Jessé. Lorsque Samuel voit les premiers fils, il pense immédiatement que l'un d'eux est l'élu de Dieu. Ils sont grands, forts, impressionnants.

Mais « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* » Finalement, c'est le plus jeune, David, celui qu'on n'avait même pas appelé, qui est choisi. Ce passage nous enseigne et nous rappelle une chose importante : Dieu ne juge pas comme les hommes. Il ne regarde pas la richesse, la force ou l'apparence. Il regarde le cœur, l'intériorité.

Pour que notre cœur soit lumière devant le Seigneur, il nous devons débarrasser de tout ce qui l'obscurcit et l'empêche de briller notamment le péché. À ce propos, Saint Paul nous rappelle dans la seconde lecture: « *Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière. Conduisiez-vous comme des enfants de lumière* ». Le chrétien est appelé à être lumière et à vivre dans la lumière. Par notre baptême, nous avons reçu cette lumière du Christ. Mais cette lumière doit être entretenue. Elle grandit lorsque nous prions, lorsque nous nous convertissons, lorsque nous posons des actes de charité.

L'Évangile que nous venons d'écouter, donne un signe concret de ce passage des ténèbres à la lumière : *la guérison de l'aveugle-né*. Cet homme n'a jamais vu la lumière du jour. Sa vie est marquée par l'exclusion, le rejet, la discrimination, car à l'époque, on pensait que la maladie était la conséquence d'un péché. On se demandait donc : « *Qui a péché ? Lui ou ses parents ?* »

Dans l'Ancien Testament, nous lisons : « *Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées* » (Jr 31,29).

Mais Jésus refuse cette logique. Il répond que la situation de cet homme va permettre la manifestation de l'œuvre de Dieu. Jésus fait alors geste surprenant : il fait de la boue, l'applique sur les yeux de l'aveugle et l'envoie se laver à la piscine de Siloé. L'homme obéit et il revient en voyant. Cependant, le miracle déclenche une polémique. Les pharisiens refusent de croire. Ils interrogent l'homme, ses parents, et cherchent à discréditer Jésus. Ce qui est frappant dans ce récit, c'est le cheminement de foi de l'aveugle guéri. Au début, il parle de Jésus comme d'« *un homme* ». Ensuite, il dit : « *c'est un prophète* ». Et finalement, lorsqu'il rencontre Jésus, il proclame : « *Je crois, Seigneur* ». Plus il avance, plus il voit clair. A l'inverse, les pharisiens, qui pensent voir, s'enferment dans l'aveuglement. Ils refusent la lumière parce qu'ils refusent de reconnaître Jésus comme le Messie, l'Envoyé de Dieu.

Frères et sœurs, cet Évangile nous concerne aussi. Il y a aussi des formes d'aveuglement dans nos vies : nous pouvons être aveugles à nos propres limites, aveugles à la souffrance des autres, aveugle à la présence de Dieu dans notre quotidien. Le Carême est un temps où Jésus veut ouvrir nos yeux.

Comme l'aveugle de l'Évangile, nous sommes invités à nous laisser conduire par le Christ. Lui seul peut illuminer nos cœurs et nous aider à voir la vie avec le regard même de Dieu.

Prions :

*Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de ton amour
Je suis l'aveugle sur le chemin
Guéris-moi, je veux te voir
Ouvre mes mains, Seigneur
Qui se ferment pour tout garder
Le pauvre a faim devant ma maison
Apprends-moi à partager
Fais que j'entende, Seigneur
Tous mes frères qui crient vers moi
À leurs souffrances et à leurs appels
Que mon cœur ne soit pas sourd.*

*Que le Seigneur nous fasse passer des ténèbres à la lumière,
afin que notre vie devienne un témoignage de sa présence.*

Amen

